

prenez pas les jeux de ces lévites improvisés ; ils songent à l'Eucharistie et ils l'honorent.

Quelle heureuse inspiration également, et combien gracieuse, que de former un cortège de tout petits adorateurs au Dieu de l'Eucharistie, quand il lui est permis de sortir à travers les rues d'une ville, ou parmi les jardins d'une maison d'éducation où l'on prie. Pour ces jours de Fête-Dieu, on amène au Sauveur une légion d'âmes blanches de trois à cinq ans, qui vont l'escorter durant cette heure de triomphe, de chants, de sainte joie : qui vont porter autour de Lui les instruments de sa Passion ; qui, au milieu des nuages d'encens, vont lui jeter des fleurs ; ou simplement le suivre, comme les agneaux suivent le bon pasteur. Au soir de ces grands jours, ces petits baptisés ont l'âme toute parfumée de Dieu ; ils s'endorment en rêvant aux belles choses qu'ils ont vues, au bon Dieu dont ils ont été l'humble avant-garde, aux fleurs qu'ils lui ont offertes, au Saint-Sacrement qui les a bénis, du haut de ces trônes de verdure et de lumière. Et la Fête-Dieu est la fête des petits enfants.

Autres exemples.

Mais, entre ces pieuses armées de croyants et de croyantes de trois à cinq ans, il est des privilégiés ; l'histoire des saints en fournit maintes preuves. Il en est qui voient plus, qui aiment davantage et qui sont attirés plus fort, plus près, par l'Eucharistie. Quand la mère de sainte Madeleine de Pazzi avait communié, sa fille, âgée de cinq ans, "s'asseyait sur ses genoux et s'appuyait sur sa poitrine, afin, disait-elle, d'être plus près de Notre-Seigneur ;" cette admirable enfant savait, à cinq ans, et comprenait par cœur tout le catéchisme de l'Eucharistie. Et quelle devait être l'action de grâces d'une telle mère, sentant la tête de son angélique petite fille posée sur sa poitrine, vivant tabernacle de Jésus.

Avec Madeleine de Pazzi, nommons Véronique Juliani. Elle n'avait que quatre ans encore, lorsqu'un jour elle dit à sa mère qui venait de communier : "O ! quelle délicieuse odeur ! oh ! le suave parfum !" elle ne pouvait s'éloigner de sa mère, devenue aux regards de sa foi un